

Racailles et canailles à la manoeuvre pourraient nous préparer le grand soir pour la fin du confinement

écrit par Gerard | 24 avril 2020



Si on fait le point sur les évènements du mois écoulé en confinement, on ne découvre pas grand-chose :

Que Sanofi, et les autres, s'engraissent sur le dos du peuple, on sait.

Que le pouvoir a fait le choix de laisser (faire ?) crever les gens, surtout les vieux, on sait depuis longtemps qu'il les a dans le collimateur.

Que les pouvoirs nous mentent, quand ont-ils dit la vérité ? De la fiction de Georges Orwell (1984) au bon docteur Joseph Goebbels, qui, lui au moins, était «ministre de l'éducation du peuple et de la propagande du Reich». Il annonçait la couleur !

Que «le» virus naturel, naturel trafiqué, complètement fabriqué, ait été mis en avant pour servir d'écran

d'enfumage du peuple, ce ne serait pas une nouveauté.

Que le pouvoir ait provoqué, délibérément, le problème ou s'en soit saisi comme une formidable opportunité pour régler les nombreux dossiers dans lesquels il s'est empêtré, ce n'est pas ce qui doit retenir notre attention.

Que la vie d'après ne soit pas comme la vie d'avant, vu ce qu'était la vie d'avant, bof, il n'y a, peut-être, pas grand-chose à regretter.

On pourrait continuer longtemps l'énumération. J'y trouve un intérêt limité.

Par contre, sans vouloir jouer les Cassandre, il serait curieux d'effectuer quelques rapprochements entre divers évènements :

Le confinement n'a pas calmé les entraînements de l'armée d'occupation.

Le confinement n'a pas guéri la cécité des forces du désordre qui verbalisent, à tour de bras, les Gaulois en foutant une paix impériale aux muz en action de guerre.

Le déconfinement semble, au minimum, un sacré bazar !

L'exaspération des Gaulois fait craindre de nombreux débordements, peut-être pas toujours judicieux, mais il faut comprendre.

Ces débordements, outre la joie des verbalisateurs furieux, ne feront-ils pas le bonheur d'un pouvoir avide de toujours plus de pouvoirs, de confinements, de traçage, et de répressions en tous genres ?

Est-ce que les chefs de guerre n'analyseront-ils pas que le

moment est venu de lancer l'assaut général, suite aux harcèlements d'exercices rodés depuis des décennies ?

Et si, devant un problème, réel, ou supposé, de la «nouvelle vague», et celle-ci ne sera peut-être pas du cinoche, si face à un problème, le pouvoir décide un nouveau confinement ?

Et si c'était l'occasion d'innover un confinement encore plus répressif que le précédent ?

Pourquoi ne pas prendre cette décision pour, disons le 22 mai, à 17H00 G.M.T., c'est-à-dire, à 19H00 Giscard ?

Bon, c'est le hasard, ce hasard auquel Einstein ne croyait pas.

C'est le hasard si le 22 mai, à 17H40 G.M.T., c'est la Nouvelle Lune, un vendredi, à l'heure de la sortie de la prière du soir, pas celle qui précède le bougi bougi.

Si à ce jour, à cette heure, de «sympathiques chances pour la France» rentraient dans les mosquées avec des airs de patenôtres et en ressortaient AK47 en main ?

On n'a jamais vu ça ?

On a perdu la mémoire ?

Les imams n'ont pas été assez clairs ?

Mes chers compatriotes, comme dirait Choupinet quand il veut vous attendrir comme de vulgaires beefsteaks, mes chers camarades de combat, devrais-je pouvoir dire, remuons-nous le popotin, sinon, qu'est-ce qu'ils vont nous mettre dans le troufignard !

J'en déparle d'indignation devant tant de veulerie et de
dhimitude !!

DELENDÁ CARTHAGO

MACRON ASSASSIN

MACRON ... ET LES AUTRES